L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 79 — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 JANVIER 1866. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 20 JANVIER.

LE Pour les, annonces françaises de départs des bateaux et des navires, voir la page anglaise.

Ventes à l'encan de ce jour.

☞ Pour les détails et Pours des ventes, Voir aux échoucas.

Par M. Cayce & Landry — Lots de la rue du Canal, deux barges et du bois de construction.

Par G. Offenstein — Un magasin d'angle, de beaux meubles et un assortiment de pacres.

Par D. E. Murphy — No 47 rue d'Argentaine, meubles de ménage, quincaillerie, coutellerie et fournitures de bureau, &c.

Par Montamat & Soniée — Maison de l'Hôpital, près Bourbon, de bonne maçonnerie.

Par G. Lecamus — Un magasin d'ennau, rue de Chartres No 64, marchandises sèches.

Par Eug. Gallerey — No 57 de la rue de l'Hôpital, meubles — Au No 108 de la rue de Bourgogne, meubles.

Par Hall aux & Kirby — No 8 de la rue de Conti, marchandises sèches, uniformes, bimbeloterie et quincaillerie.

Nouvelles du Nord

DE DEUX JOURS DE PLUS RECENTES.

Autres bruits et rumeurs sur les pourparlers commencés de paix — Les instructions de Grant à Sheridan — Préparatifs de grec pour un grand mouvement — Circulaire de Seward aux consuls — L'or à 229 et le coton à 140 et 141.

Le steamer *Henry Ames* est arrivé hier soir à 11 heures avec des journaux de St Louis, de Chicago, de Cincinnati du 14 et de Cairo du 15. Nous y trouvons les nouvelles qui suivent :

Marchés.

New York, 14 janvier — L'or a fermé à 229 : le coton est inscrit à 140.

Troubles et rumeurs.

New York, 14 janvier — Le correspondant de la *Tribune* de Washington donne l'opinion d'un personnage occupé depuis longtemps de négociations de paix et qui prétend avoir vu dans deux ou trois occasions d'heureuses chances pour la pacification, mais que des difficultés insurmontables de procédure formelles pour la paix.

La main d'un ouvrier laboure de telle sorte qu'il ne peut entreprendre aucune autre besogne importante sans l'abandonner. — Discours de Jef Davis.

Washington, 13 janvier — Le général Sheridan a été produire aujourd'hui par la Georgie et la Caroline du Sud. Il a déclaré qu'il ne voulait pas détruire les propriétés des rebelles sans nécessité, mais qu'il ne pensait pas qu'il y eut de nécessité à détruire aucune propriété, excepté celle qui pourrait être utilisée par l'ennemi. Il a ordonné à tous les officiers de son commandement de traiter les habitants avec douceur et humanité, mais de ne pas hésiter à détruire tout ce qui pourrait être utilisé